

Le « récit de récit » à l'imparfait en italien : la piste évidentielle*

Laura Baranzini

1 Introduction

Dans cet article, nous examinons un groupe d'emplois de l'imparfait en italien que nous avons proposé de considérer (Baranzini & Ricci 2015) comme constituant une catégorie unitaire. La réflexion théorique sur le comportement de ces emplois dits « de récit de récit » concerne d'une part l'articulation entre ces derniers et un emploi bien plus connu et étudié de l'imparfait, à savoir l'imparfait narratif, et de l'autre la discussion à propos de la nature aspectuelle même de l'imparfait : tous les emplois étudiés se caractérisent en effet par la possibilité d'interpréter la forme verbale, typiquement associée à l'imperfectivité, comme imperfective ou comme perfective suivant le contexte et l'aspect lexical du verbe considéré (cf. Baranzini 2016).

La présente étude ne revient pas sur la discussion théorique ni sur la caractérisation de la sémantique de l'imparfait en italien ; nous chercherons plutôt, à partir de la réflexion existant autour de cette thématique, à tester une hypothèse récente de description de ces emplois en termes évidentiels, en présentant et en discutant les résultats d'une enquête menée auprès d'une centaine de locuteurs natifs de l'italien, afin de vérifier, dans les limites de phénomènes nuancés et difficiles à isoler, la validité de l'hypothèse. Les conclusions, nécessairement partielles, montrent que l'hypothèse évidentielle peut être maintenue à la lumière des résultats de l'enquête, tout en nécessitant un approfondissement et une restriction des phénomènes observés.

L'imparfait est ici observé dans ses effets de type évidentiel associés à sa nature aspectuelle ; en effet, les emplois discutés se définissent – sans que le paramètre temporel soit modifié – par une opposition aspectuelle au niveau textuel entre des narrations où des temps perfectifs sont présents et des narrations entièrement à l'imparfait. L'observation des données permet par exem-

* Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) intitulé « Modalité, évidentialité et prise en charge énonciative en italien » (projet 300P1_158397).

ple de mettre en lumière des liens entre les effets évidentiels et la possibilité de l'imparfait de s'insérer dans les contextes perfectifs, alors qu'elle exclut l'hypothèse d'une influence directe des traits modaux de la forme verbale.

2 L'articulation des emplois de l'imparfait en italien

Toutes les descriptions de l'imparfait qu'on rencontre dans la littérature consacrent une certaine attention à la grande diversité des emplois de cette forme. Les catégories recensées sont souvent hétérogènes et peuvent se baser sur des critères implicites relevant de la situation de communication ou du type de contenu exprimé. On peut alors parler d'imparfait « onirique », d'imparfait « ludique » ou d'imparfait « de politesse »¹, parmi beaucoup d'autres. En général, il semble que la nécessité de se référer à un type d'emploi distinct de l'imparfait soi-disant standard se présente dans des situations typiques d'écart entre un des traits considérés comme définitoires de la forme et son comportement dans des contextes spécifiques. Il arrive ainsi, par exemple, que ce temps du passé se réfère à une situation présente, comme c'est le cas pour l'imparfait de politesse ou pour l'imparfait de programmation² (Bazzanella 1990; Baranzini & Ricci 2015; Baranzini 2016), exemplifiés ci-dessous en 1 et 2 respectivement :

- (1)³ Salve le **chiedevo** se servite piatti a base di pesce e se siete aperti a pasqua⁴.
« Bonjour je (voulais) vous demander si vous servez des plats à base de poisson et si vous êtes ouvert à Pâques. »
- (2) Stasera **andavamo** a Roma; che fai, vieni⁵?
« Ce soir nous (*pensions*) aller à Rome : qu'est-ce que tu fais ? Tu viens avec nous ? »

1 Un exemple d'imparfait onirique est donné en 8, tandis que 9 illustre l'imparfait dit ludique ou préludique. Pour l'imparfait de politesse, voir 1.

2 L'emploi de programmation a rarement reçu l'attention des linguistes; la catégorie proposée par Bazzanella (1990) avec l'étiquette de « potential imperfetto » ne correspond pas à l'imparfait de programmation tel qu'il est exemplifié ici et dans Baranzini & Ricci (2015), puisque nous considérons que cet emploi n'implique pas une non réalisation du procès.

3 Les exemples, authentiques ou manipulés à partir d'énoncés authentiques, sont présentés dans leur forme originale, sans correction ou normalisation.

4 Tripadvisor.it (exemple repris de Baranzini & Ricci 2015: 39).

5 Ask.fm (exemple repris de Baranzini & Ricci 2015: 37).